

Vivre Ici



LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

Editorial

Vous attendiez ce numéro 4 de « Vivre Ici », dernier de l'année 88, pour y découvrir quelques nouvelles de votre pays et les travaux de vos enfants.

Nous sommes présents au rendez-vous que nous avons fixé, merci de votre fidélité de lecteur.

Pensez dès maintenant à votre abonnement pour l'année 89 et n'oubliez pas, ce journal est le vôtre, il doit susciter l'échange entre nos villages et leurs habitants, tout en y portant un regard original et enrichissant.

Faites-nous part de vos critiques ou suggestions, et répondez massivement à notre campagne d'abonnement.

LA MONTAGNE

DEUX MATERNELLES ITINÉRANTES !

— Vaillant, Châtoillenot, Rivières-les-Fosses.



— Noidant-le-Rocheux, Perrancey, Saint-Ciergues.

Lire en page 3



SOMMAIRE

D'UN VILLAGE A L'AUTRE	p. 2
Heuilley-le-Grand	
L'ÉVÉNEMENT	p. 3
Vous avez dit « Maternelle Itinérante » ?	
ENTREPRENDRE EN MILIEU RURAL	p. 4
M. Perrot à Poinsetot	
A LA RECHERCHE DE NOS RACINES	p. 5
Histoire d'en l'air	

PAGES 6 - 7 - 8 réalisées par les écoles du secteur et composées par les élèves de Vaux-sous-Aubigny



LE COIN DES ARTISTES	p. 6
Ecoles d'Esnois-au-Val, Chalancey, Rivières-les-Fosses	
JEUX	p. 7
Ecoles de Verseilles, Esnois	
LE COIN DES POÈTES	
Ecole de Vaux-sous-Aubigny	
COIN - NATURE	p. 8
Ecoles de Longeau, Vaux-sous-Aubigny	

LIRE - LIRE	p. 9
TOURISME - NATURE	p. 10
Le Haut du Sec	
LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS	
SOS D.A.R. 52	
Fédération départementale des Foyers ruraux	p. 11
ANNONCES ASSOCIATIVES	p. 12



HEUILLEY-LE-GRAND...

UN VILLAGE SOUVENT IGNORÉ

• Situé à 16 km de Langres et à mi-chemin entre Longeau et Chalindrey (8 km), Heuilley-le-Grand, fort de ses 220 habitants, s'étend paisiblement sur un petit plateau. On le découvre en venant d'Heuilley-Cotton, après avoir franchi le passage à niveau de la ligne Chalindrey-Dijon.

• Avec sa ligne de toits rouges dominée par un clocher triangulaire couvert en zinc, le village se développe autour d'un noyau central en forme de trapèze et le long des routes conduisant à Heuilley-Cotton, Chassigny, Palaiseul, Rivières-le-Bois et Saint-Broingt-le-Bois.

• A l'écart du village, entre Le Pailly et Heuilley-Cotton, se dresse la vieille et massive ferme de Laborde.

MARQUÉ PAR L'HISTOIRE...

• **L'ORIGINE DU VILLAGE** ne paraît pas antérieure au XIII^e siècle. Uleium Magnum en 1202, puis Eulleyum Magnum, Huilleium Magnum, Heuilley-le-Grand semble résulter du démembrement d'un ancien domaine gallo-romain, Ulliacus, en deux paroisses Heuilley-le-Grand et Heuilley-Cotton.

• **PAROISSE CURIALE** dès le XIII^e siècle, le village avait pour seigneur et décimateur le chapitre de Langres. Seule, la ferme de Laborde, propriété des seigneurs du même nom au XIII^e, échappait aux chanoines et relevait de la seigneurie épiscopale de Langres puis plus tard des seigneurs du Pailly.

• Victime des guerres incessantes et des pillages effectués par les seigneurs locaux, **LE VILLAGE EST RUINÉ A LA FIN DU XV^e SIÈCLE.**

• Les siècles suivants apporteront aussi leurs lots de malheurs :

— 16 juillet 1639 : les croates de Gallas, venus de Gray, incendient 15 maisons, pillent le village et emportent tout le bétail. Pestes, contagions vont suivre : sur 80 « maisons » avant 1636, on trouve 15 à 20 habitants dans 7 à 8 « maisons » en 1646. En 1664, le village comptera 47 feux, foyers ou « maisons ».

— 1782 : une épidémie enlève 42 habitants et le très dévoué curé Petitjean.

— 1851 : la fièvre typhoïde fait passer le village de 589 habitants à 540.

— 1854 : le choléra frappe le village début août, emporte 81 personnes et répand la terreur. On note jusqu'à 10, 12 décès par jour.

• **LOIN DE SE RÉSIGNER LES HABITANTS FONT FRONT ET S'ORGANISENT.**

Avec ceux d'Heuilley-Cotton et de Chassigny, ils refusent la taille et obtiennent droit à l'abonnement le 15 juillet 1675. En octobre 1785, ils reçoivent l'autorisation de constituer une assemblée municipale composée de 6 laboureurs et 6 manouvriers et le 21 août 1787, ils achèvent le cartulaire ou Etat de la paroisse d'Heuilley-le-Grand.

• **LA RÉVOLUTION FRANÇAISE** fera d'Heuilley un chef-lieu de canton regroupant 9 communes et 4 041 habitants. Elle entraînera aussi la déportation de son curé Claude, Marie-Victor Parisot.

• **AU XVIII^e SIÈCLE,** le village possède une tuilerie dépendante de la ferme de Laborde et deux écarts, un moulin à vent et Rougelot.

• **A LA FIN DU XIX^e ET AU DÉBUT DU XX^e SIÈCLE** s'effectuent les grandes réalisations dans la commune (caniveaux, égouts, éclairage public (1927), fontaines publiques).

A noter en 1901, l'achat par la commune de la source de l'Enseigne à Noidant-Chatenoy. Cette source, qui alimente encore Heuilley, a été captée et son eau conduite jusqu'aux fontaines du village.

• **DEPUIS LES ANNÉES 1950-1960, LE VILLAGE SE TRANSFORME.**

— Les années 50-58 voient la réalisation du pipe-line de l'OTAN et de ses stations de pompage et de refoulement.

— En 1961, l'eau est sur l'évier et 1973 verra s'achever l'essentiel de l'assainissement.

— Entre temps, le 14 avril 1972, la commune décide de fusionner avec Le Pailly, Palaiseul, Violot, Noidant-Chatenoy pour former la commune des Hauts-Vals-sous-Nouroy. Depuis un an, la défusion a été demandée...

• **HEUILLEY-LE-GRAND RESTE MARQUÉ PAR LA PERSONNALITÉ ET LA SÉVÉRITÉ DE SES CURÉS.**

— Cure importante, Heuilley avait pour succursales Saint-Broingt-le-Bois, Palaiseul et Caqueray pour annexe jusqu'en 1803. En 1782, l'abbé Petitjean lègue ses biens aux pauvres d'Heuilley et de Palaiseul et permet la création d'un bureau de bienfaisance richement doté.

— L'abbé Parisot et ses sœurs vont financer la naissance d'une école pour filles et la confier aux sœurs de la Providence de Langres. Au XIX^e siècle, le village comptera jusqu'à 2 institutrices et un instituteur.

— L'église, dédiée à Saint-Rémy et brûlée par les croates en 1639, a été en partie reconstruite en 1727. Seul, le chœur est du XVI^e. A l'intérieur est abritée une vierge à l'enfant du XV^e, vierge couronnée de style bourguignon. Une croix de cimetière, classée, du XVI^e, se dresse entre la cure et l'église.



...ET... QUI NE VEUT PAS MOURIR!

• **POUR NE PAS MOURIR, DEUX IMPÉRATIFS S'IMPOSENT :** conserver et mieux encore augmenter la population et à tout prix garder notre école (14 élèves actuellement et envoi des petits à la maternelle du Pailly).

Offrir un village agréable, accueillant, pour attirer d'éventuels habitants, est devenu un objectif prioritaire, habitants et municipalité l'ont bien compris et avec les atouts encore existants (boulangerie, école, curé, etc...) se sont mis au travail et

ont réalisé :

— l'embellissement du village (mise en valeur, restauration de l'église, de nombreuses façades ; amélioration de la propreté des rues depuis le remembrement, fleurissement des maisons, etc...);

— l'amélioration du confort des habitants en réglant le grave problème de la pénurie d'eau en période de sécheresse (réalisation d'un puits et installation d'un surpresseur);

— la sauvegarde du patrimoine communal (église, mai-

rie, école, etc...) afin de conserver au village son identité ;

— l'encouragement au développement de la vie associative.

• **LA VIE ASSOCIATIVE** se déroule dans la salle communale créée en 1954: sous l'impulsion du curé d'alors, l'abbé Depraz.

— Né le 28 juillet 1979, le club des Loisirs des Hauts-Vals-sous-Nouroy, s'était donné pour mission d'animer les villages régulièrement (jour de l'an, 14 juillet, fêtes patronales), ou occasionnellement (violons d'ingres, méchouis, cinéma avec

l'Association Ciné au Pays de Langres...).

Il a aussi contribué à la création de clubs (théâtre en octobre 1981, danse en décembre 1981, gymnastique en novembre 1983) et à la réussite de nombreuses sorties (ski au Tillot, voyage dans le Jura, jumelage avec Prissé, commune de Saône-et-Loire).

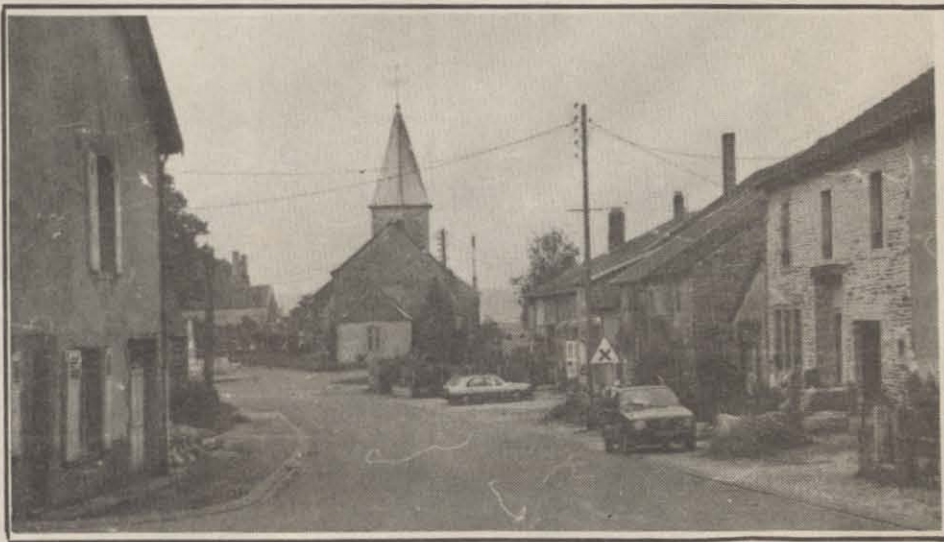
Ne faisant pas l'unanimité au sein des communes associées, il s'est transformé en Foyer rural d'Heuilley-le-Grand, le 21 novembre 1986.

— Le Club de l'Amitié des Hauts-Vals-sous-Nouroy, créé le 26 juin 1979, rassemble les anciens des villages associés et veut rester indifférent au projet de défusion.

— Pompiers, chasseurs, parents d'élèves prêtent volontiers leur concours aux diverses manifestations organisées.

La vie associative se porte donc bien à Heuilley-le-Grand et la fête des Violons d'Ingres début juillet en apporte la preuve.

Serge Forgeot



Vous avez dit « maternelle itinérante » ???



— PERRANCEY : « On n'est pas trop petit pour lire ! ».

Deux écoles maternelles itinérantes ont vu le jour, à la rentrée, dans la circonscription de Langres, sur le secteur de la « Montagne ».

Noidant-le-Rocheux / Perrancey / Saint-Ciergues.
Accueil : 22 enfants.

Châtillonot / Rivières-les-Fosses / Vaillant.
Accueil : 22 enfants.

De quoi s'agit-il ?

L'institutrice se déplace dans trois écoles assurant un enseignement préélémentaire à raison d'une journée et demie par semaine dans chacune des écoles.

Les parents ont la possibilité de conduire leurs enfants dans les trois écoles.

Pourquoi une classe maternelle à temps partiel ?

Les enfants ne sont pas assez nombreux dans chaque village pour que puisse exister une école maternelle autonome avec personnel de service spécialisé.

Cette formule permet d'accueillir des enfants non scolarisés jusque-là en raison de leur trop jeune âge (2 - 3 - 4 ans). Les enfants âgés de 5 ans fréquentent l'école élémentaire les jours où l'institutrice de maternelle n'est pas présente.

Ces créations de maternelles sont aussi l'occasion de réanimer la vie sociale dans les villages. En effet, des dialogues entre élus - parents - enseignants sont nécessaires pour que vivent ces écoles.

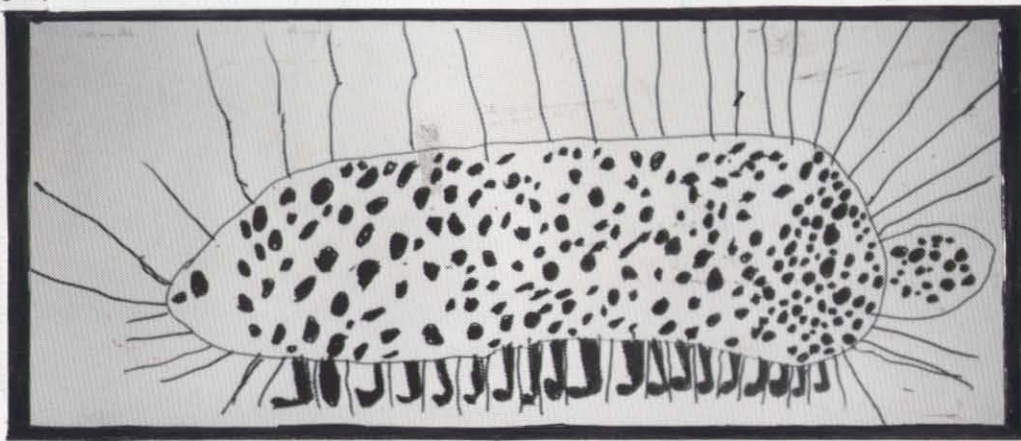
Régine Boilletot
M.-France Gérard



— SAINT-CIERGUES : « Miam ! » pose-goûter à l'école maternelle, bien aménagée dans la salle des fêtes.



— RIVIÈRES-LES-FOSSES : « On épluche les pommes, elle va être bonne la compote ! ».



— CHATOILLENOT : La maternelle est installée dans l'ancienne école fermée en 86. « On a de la place ! ».



— NOIDANT-LE-ROCHEUX : C'est aussi dans la salle des fêtes qu'est installée la maternelle : on peut y travailler en atelier.

20 ans après, il retrouve l'école de son village... pour y créer son entreprise

Patrick Perrot a 32 ans. Il est originaire de Poinsetot, charmant village d'une cinquantaine d'habitants à l'extrême sud-ouest du canton d'Auberive, entre Ource et Tille, aux portes de la Côte-d'Or.

Comme tous les petits ruraux des années 50, il suit sa scolarité élémentaire dans l'école de son village, en classe unique.

A 10 ans, il découvre le groupe d'observation du chef-lieu de canton puis c'est le départ pour la ville, Langres, en internat, bien sûr ; c'est dur, même avec des souvenirs de vacances plein la tête.

Ses aptitudes pour l'enseignement technique se précisent, le voyage éducatif à travers la Haute-Marne continue, direction Joinville pour le lycée technique Philippe Lebon.

Le bac en poche, 2 années de surveillance lui permettront de parfaire ses études en dessin industriel ; c'est ensuite l'armée puis la rencontre avec le monde du travail : 5 ans dans un bureau d'étude en Suisse.

Retour à Langres en 86 pour une année de transition, le temps de bâtir un projet un peu fou : retourner dans son village pour y créer son entreprise.



L'école de Poinsetot.



Les tables à dessin digitalisées remplacent le tableau noir.

UN BUREAU D'ÉTUDE À L'ÉCOLE

Mars 87, à la recherche de locaux, Patrick Perrot pousse la porte de son école, désertée depuis longtemps.

Poinsetot, malgré la présence d'une industrie du bois, n'a pas échappé à l'inexorable exode qui a conduit le canton d'Auberive en dessous du seuil symbolique des 5 habitants au kilomètre carré.

Les quelques élèves du village ont été scolarisés au regroupement pédagogique de Villars-Santenoge, une des 4 écoles du canton d'Auberive, dirigée par Mme Cuenin, l'institutrice de la classe unique de Poinsetot avant sa fermeture.

Dans son ancienne salle de classe, P. Perrot installera un bureau d'études techniques en construction mécanique.

Les tables à dessin digitalisées remplaceront le tableau noir.

Dans ce bureau, le seul en Haute-Marne à notre connaissance, M. Perrot va travailler à l'étude et à la réalisation d'ensembles mécanisés et automatisés.

Il va s'appliquer à créer l'inexistant.

Un dessinateur viendra très vite le rejoindre dans cette entreprise. Les premières études vont se concrétiser à travers des produits tangibles et opérationnels : un démouleur pour chocolatier, un centre d'usinage spécifique, une machine à peser et à mettre en bouteille, une machine à étiqueter...

La clientèle se crée rapidement, par le bouche à oreille, en effet, « le créneau est porteur » comme disent les économistes.

Les demandes de projets affluent ; des entreprises multinationales comme Euroflex ou d'importantes industries agro-alimentaires régionales comme Chocogil.

La conception sur papier est une chose, mais très vite, les limites de la sous-traitance régionale pour la construction se posent.

Pourquoi alors ne pas assurer soi-même cette étape ?

UN ATELIER

DE CONSTRUCTION MÉCANIQUE

DE 200 M²

Une S.A.R.L. verra le jour en juillet 88 : la C.M.P., construction mécanique de Poinsetot.

Un atelier de 200 m² construit en face l'école, aux formes et aux couleurs « design » abriteront les activités de montage et de mise au point des machines conçues par le bureau d'étude.

Un mécanicien monteur est embauché, 5 emplois seront créés dans les 3 années à venir.



Un « doseur-verseur » de chocolat en construction dans l'atelier.

CRÉER DES EMPLOIS, OUI MAIS...

L'aventure en vert, pour un chef d'entreprise créateur d'emplois, pose rapidement les limites de l'embauche en zone rurale.

Patrick Perrot recherche aujourd'hui un dessinateur exécutant pour son bureau d'étude et un metteur au point pour son atelier de construction mécanique.

Les deux salariés de son entreprise viennent tous deux chaque jour de la Côte-d'Or, l'un de Grancey-le-Château, l'autre de Dijon (110 km aller-retour).

Cette difficulté à trouver du personnel est révélatrice de plusieurs obstacles à l'embauche :

— le niveau insuffisant de qualification des jeunes Haut-Marnais demandeurs d'emploi ;

— la difficulté à trouver un logement aux conditions de confort équivalentes à celles de la ville et ce malgré des opérations d'amélioration de l'habitat (OPAH) menée sur le canton d'Auberive ;

— la difficulté, voir l'impossibilité de trouver un emploi pour le conjoint ;

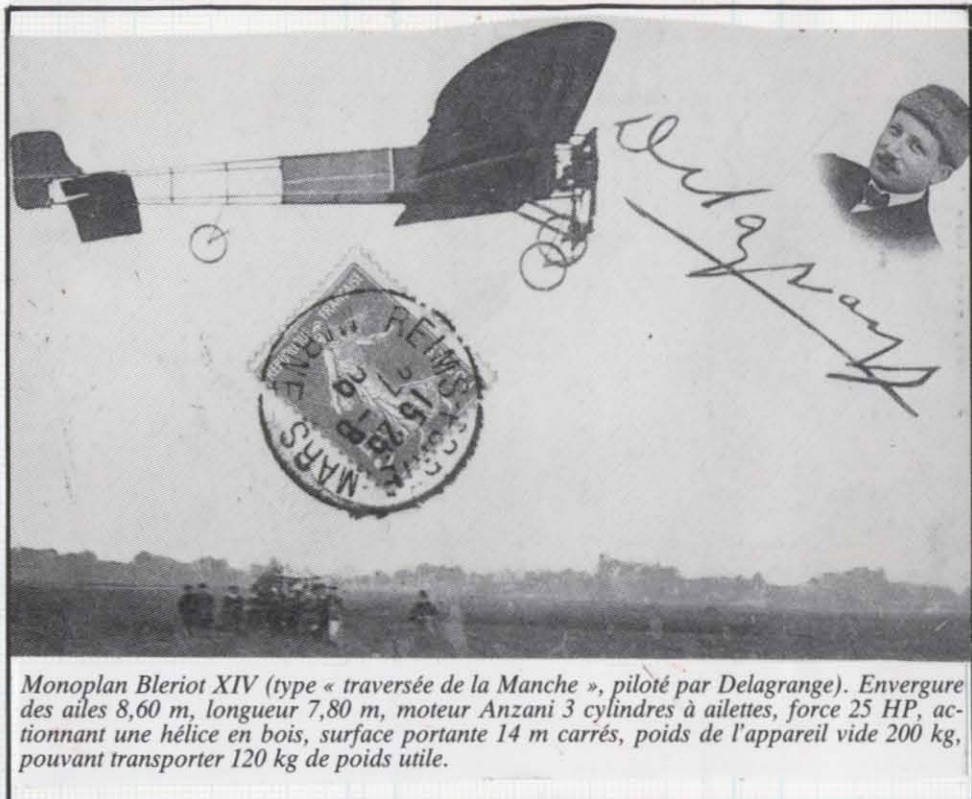
— l'absence d'activités éducatives ou socioculturelles. Le 1^{er} cinéma, le 1^{er} théâtre, qu'il soient langrois ou dijonnais, sont à 70 ou 110 km aller-retour.

La chlorophylle ne suffit plus, même si le pays d'Auberive reste une région privilégiée, aux charmes envoûtants, l'installation d'artisans de petites ou moyennes entreprises dépend d'une réponse globale prenant en compte les problèmes de logement, d'éducation, d'animation et de désenclavement routier.

RÊVONS UN PEU

Sur les 24 villages du canton d'Auberive, 20 ont vu les portes de leur école se fermer.

Souhaitons qu'avec la complicité des communes, elles rouvrent leurs portes aux artisans, aux créateurs d'entreprises mais aussi aux expositions, aux bibliothèques, qu'elles restent des lieux de vie économique ou culturelle.



Monoplan Bleriot XIV (type « traversée de la Manche », piloté par Delagrange). Envergure des ailes 8,60 m, longueur 7,80 m, moteur Anzani 3 cylindres à ailettes, force 25 HP, actionnant une hélice en bois, surface portante 14 m carrés, poids de l'appareil vide 200 kg, pouvant transporter 120 kg de poids utile.

HISTOIRES D'EN L'AIR

DE L'AÉROPLANE AU CONCORDE

Le 25 juillet 1909, Louis Blériot traversa la Manche à bord de son avion.
 Le 21 mai 1927, à bord du Spirit of Saint-Louis, Charles Lindberg traverse l'Atlantique en 33 h 30 mn.
 Le 14 octobre 1947, l'Américain Charles Yeager franchit pour la première fois le mur du son à bord d'un avion à réaction.
 Youri Gagarine devient le premier homme de l'espace le 12 avril 1961.
 En juillet 1969 Armstrong passager du L.E.M. pose le pied sur la lune.
 Depuis 15 ans, Concorde traverse l'Atlantique en un peu plus de trois heures.
 La conquête de l'Espace a bien évolué depuis moins d'un siècle.

HISTOIRE LOCALE

Aujourd'hui, nous sommes dans une zone de survol à basse altitude pour les avions militaires. Ce sont eux qui le plus souvent, troublent la tranquillité de nos villages.

Chaque jour, six à dix kilomètres au-dessus de nos têtes, se croisent plus de cent turbo-réacteurs. Par beau temps nous apercevons parfois leurs traînées blanches.

Ces Airbus, Boeing, ou DC8, de plus en plus nombreux, transportent des voyageurs pressés, entassés à 100 ou 500 dans des carlingues pressurisées.

L'histoire locale de l'Aviation bien que récente est peu connue.

Au cours des guerres ou à d'autres moments, des avions sont-ils tombés à Orcevaux ou ailleurs ?

Des avions se sont-ils posés à Verseilles-le-Bas, à Longeau, à Perrogney ou sur le territoire d'autres villages du Sud haut-marnais ?

Un pou du ciel a-t-il été construit à Villegusien ?

Le 13 juillet 1944 un avion anglais venu bombarder le dépôt de Chalindrey est tombé dans la forêt d'Auberive. J'ai retrouvé la trace d'un seul des 6 ou 8 membres de l'équipage. Que sont devenus les autres ?

Qui peut me renseigner à propos de cette histoire locale de l'aviation ?

Je voudrais trouver des photos, des documents et des témoignages.

Je remercie par avance tous ceux qui voudraient bien m'aider dans ces recherches.

Ecrire à l'instituteur de Verseilles-le-Bas, 52250 Longeau.



2 aviateurs anglais tombés le 13.7.44. Keeler à Giey, Kennet à Auberive et leur « passeur » « Charles » (René Henri). Orbigny-au-Mont Hte-Marne.

LA QUEUE SUR UN TOIT

Cet avion en fâcheuse position a été photographié le dimanche 13 septembre 1931 à Heuilley-Cotton.

A l'heure de la sortie des vêpres, le pilote Marcel Guillaume, 20 ans, de Cohons, vient d'accrocher le coq du clocher avec le train d'atterrissage de son avion qui, désemparé, a piqué sur le toit d'une maison proche, causant une grande frayeur aux fidèles.

La violence du choc fut telle que l'avant de l'appareil, crevant le toit, a pénétré dans le grenier et s'est enfoncé dans le fourrage. L'essence se répandit dans le foin et sur le sol de la grange, mais par miracle ne s'enflamma pas...

Le pilote, blessé superficiellement, est sorti de cet accident à la surprise des témoins qui le firent conduire à l'hôpital de Langres par Arthur Thirion.

Ce jeune homme a été poursuivi pour imprudence par le Tribunal correctionnel de Langres. Il a été condamné à 30 F d'amende avec sursis le 23 octobre 1931.

Je pensais l'interroger mais il est décédé au mois de juin 1988. Habitant la Région parisienne, il venait pourtant chaque année passer ses vacances au mois de juillet à Cohons.



Avion tombé à Heuilley-Cotton le 13 septembre 1931.

CHRISTIAN GOBBO

Il habite Prauthoy Il vit de ses sculptures



Les explications
Les outils. La pierre. Les objets.

SCULPTE LA PIERRE



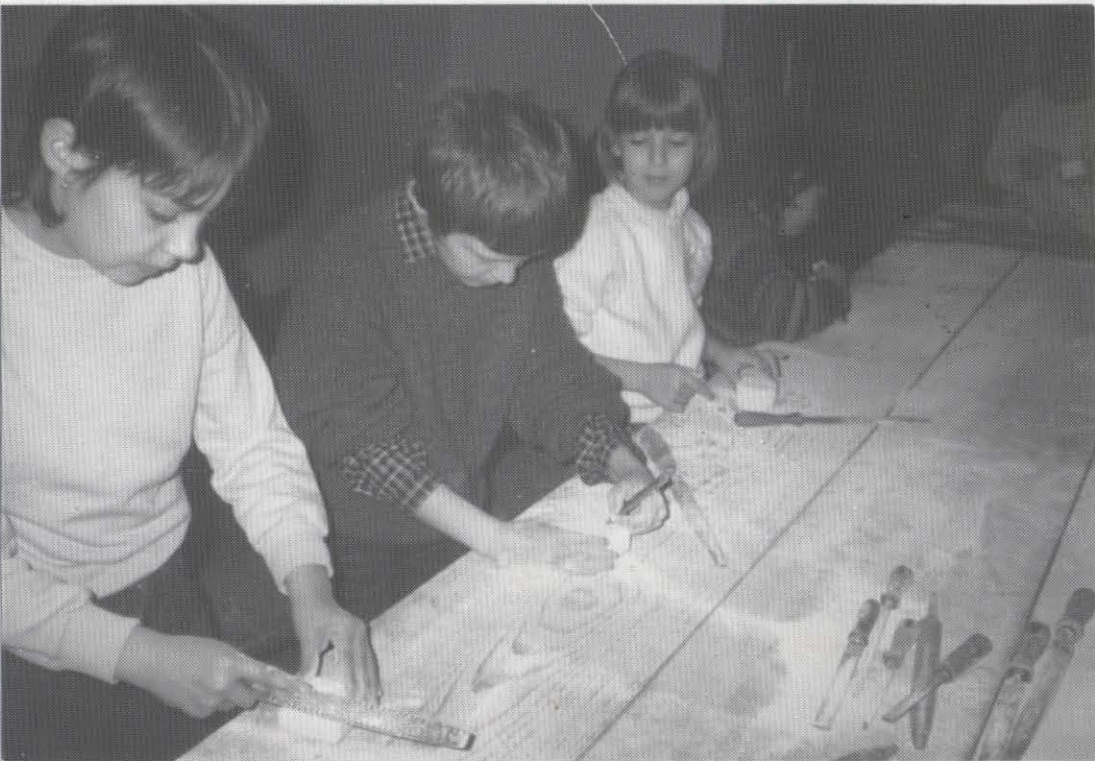
On enroule la cire alvéolée pour faire la bougie.



On ponce ! Quelle poussière !

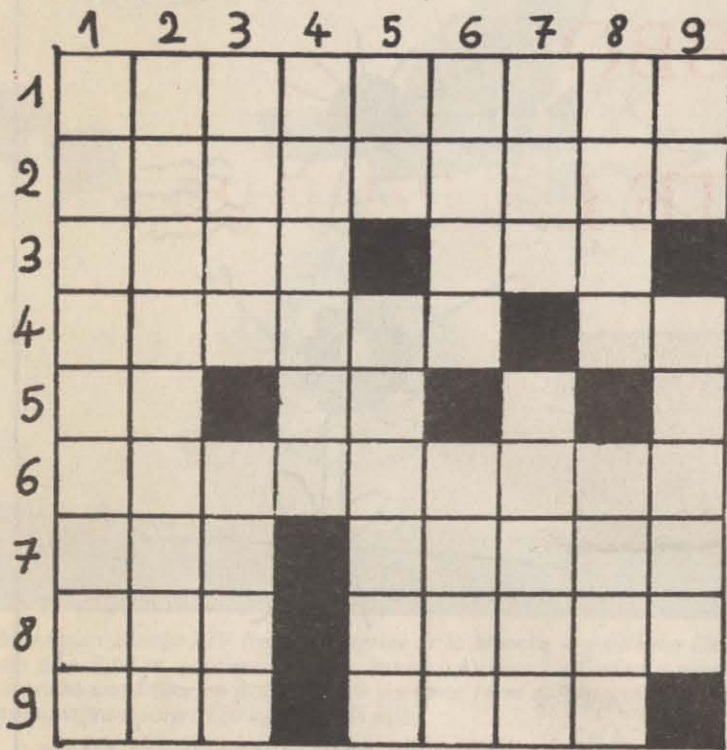


« Futur Rodin » ?



On râpe, attention aux doigts.

**Ecoles de
Rivières-les-Fosses
Esnoms-au-Val
Chalancey**



Horizontalement :

1. Reçoit un liquide.
2. Dignité des princes électeurs dans l'empire romain.
3. Grand-père. Dieux en latin.
4. Peintre grec. Sigle de télévision.
5. La moitié d'un short. La moitié de huit.
6. Relatif à l'hygiène.
7. Mettre en vers.
8. Un Bohémien sans voyelle. Dans l'alphabet grec α.
9. Un des quatre points cardinaux.

Verticalement :

1. Après le lavage et le séchage.
2. Animaux qu'on trouve en Afrique et en Asie.
3. Champignon. Chef-lieu de l'Aveyron.
4. Ancien démonstratif.
5. Sigle d'une administration qui a des « lettres ». Ancienne mesure de capacité.
6. On le trouve dans la mer. A de l'inclination pour.
7. Très longue période. Polir.
8. Ingénu. Administré.
9. Les 2 mêmes consonnes.

L'objet insolite

présenté par Sébastien
Ecole de Verseilles-le-Bas



Besaigné : outil de charpentier dont les 2 bouts acérés sont taillés l'un en ciseau, l'autre en bédane.

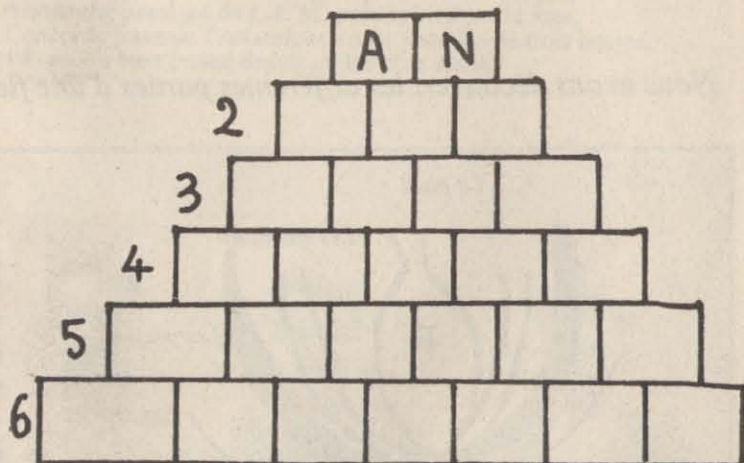
La pyramide

En prenant les deux lettres du mot qui est au sommet de la pyramide et l'une des lettres de la liste, vous devez former un mot de 3 lettres.

Procédez de la même façon à chaque rangée, en ajoutant à chaque fois l'une des lettres de la liste.

Lettres à ajouter

C.R.I.E.T.



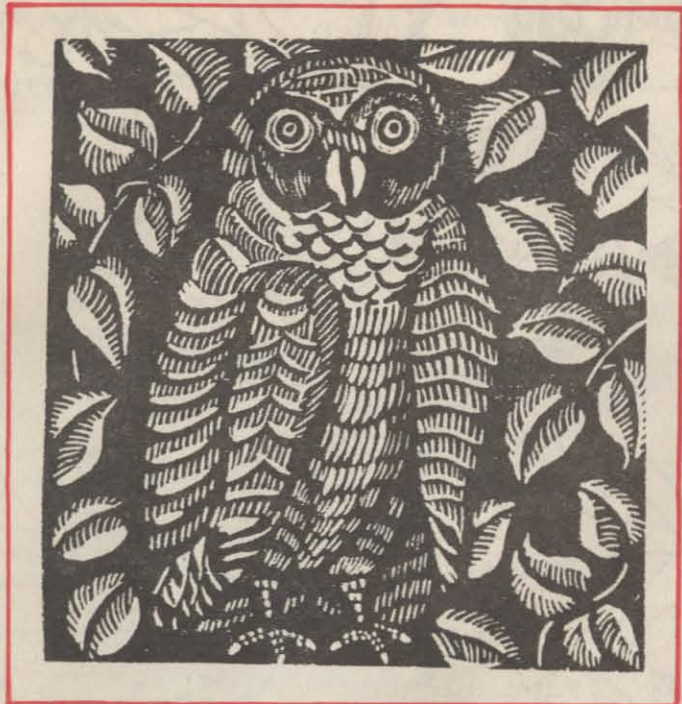
Définitions :

2. De la famille des équidés.
3. Animal aquatique.
4. Fier et décidé.
5. Entaillé.
6. Appréhension.

Les élèves du C.M.
d'Esnooms-au-Val

LE COIN DES POÈTES

La chouette



*Madame la Chouette
Est très coquette.
A côté de son mari hibou,
Elle ne lui ressemble pas du tout.*

*Dès qu'elle voit un coucou
Elle s'en va à pas de loup
Afin de s'échapper,
Sans se faire remarquer.*

*Dans la ferme des Monséqui,
Il y a souvent des souris.
En un clin d'œil elle s'est envolée,
Car elle a envie de bien dîner.*

*Après avoir fait un bon repas,
La chouette se coucha...
Le lendemain matin,
Elle eut une petite faim.*

*Elle aperçut un beau serpent
Qui avançait en rampant.
Ce que c'était, elle ne savait pas.
Elle se posa et s'approcha.*

*Le serpent lui sauta dessus,
Sans qu'elle s'en aperçut.
Méchamment il l'a piqua
Et la chouette « en moura »...*

**Ecole de
Vaux-
sous-
Aubigny**

La classe des Tulipes

*Bonjour Madame la Nuit.
Que faites-vous donc là ?
Je fais venir la pluie
Pour arroser toutes ces fleurs-là.*

*Bonjour Monsieur le Vent.
Que faites-vous donc là ?
Je fais trembler les arbres
Et tomber ces feuilles-là.*

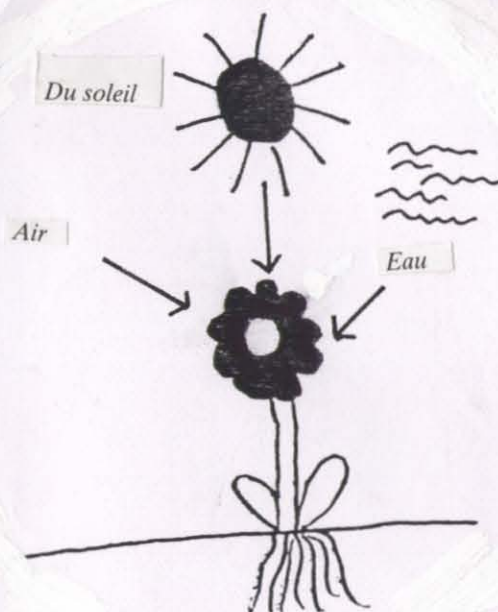
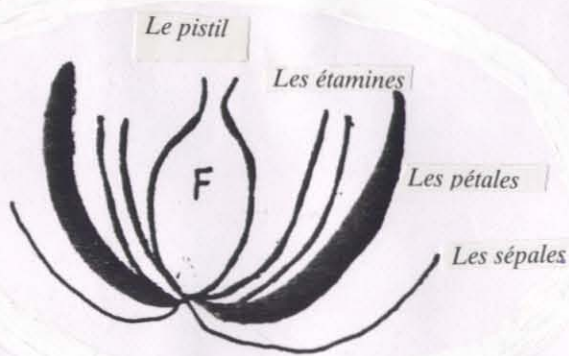


Classe CP - CE 1
Ecole de Longeau
— Juin 88 —

LA VIE DES PLANTES

M. Denis est venu de Courcelles-sur-Aujon pour passer la journée avec nous. Le matin, nous avons appris comment vivent les fleurs. Une plante a besoin d'eau, de soleil et d'air pour grandir.

Nous avons découvert les différentes parties d'une fleur et leur rôle.



L'après-midi, nous nous sommes munis de loupes pour observer les fleurs dans la nature ; et nous avons remarqué, grâce à la loupe, que le cœur de la marguerite est formé de dizaines de petites fleurs jaunes. Puis, nous avons dessiné les fleurs cueillies.

Ensuite, nous avons pénétré dans une forêt ; quand la lumière disparaît du sous-bois (sous les épicéas par ex.) plus aucune plante ne pousse.

Pour sortir de la forêt, nous avons emprunté une descente raide, glissante et vertigineuse ! Certains ont descendu sur les fesses : ils pensaient que ça allait plus vite.

Redonne

à chaque arbre
ou arbuste

sa feuille et son fruit

- a - le noisetier
- b - le chêne pédonculé
- c - le robinier faux acacia
- d - le fusain
- e - l'aubépine monogyne
- f - le troène
- g - le cornouiller sanguin
- h - le tilleul
- i - l'orme champêtre
- j - le merisier
- k - le frêne
- l - le sureau noir
- m - le noyer



Vincent Raillard
CM 2
école de Vaux-sous-Aubigny

Solutions

hH10 / i9 / jJ12 / kK5 / lL11 / mM7 / nN14 /
aA4 / bB1 / cC8 / dD3 / eE13 / fF2 / gG6 /



DES LIVRES... SUR LA MONTAGNE...

L'association « La Montagne » possède depuis maintenant deux ans, une bibliothèque itinérante qui circule dans les trois cantons de Prauthoy, Longeau et Auberive.

Cette bibliothèque, c'est plus de 1 100 livres : albums, romans, contes, « polars », B.D., documentaires, pour les enfants et les jeunes, mais aussi pour les adultes : romans d'écrivains régionaux, documentaires sur la Haute-Marne, revues sur le milieu rural...

Ces livres circulent sous forme de valises dans les écoles, les A.G.R.E.R. (Aires Géographiques de Rassemblements d'Ecoles Rurales) : valise « Nature », valise « B.D. », valise « Livres-Objets », valise « Polars », valise « Illustration », valise « Tintin », valise-auteurs : Marcel Aymé, Pef, Henriette Bichonnier, J.P. Nozière, Roald Dahl...

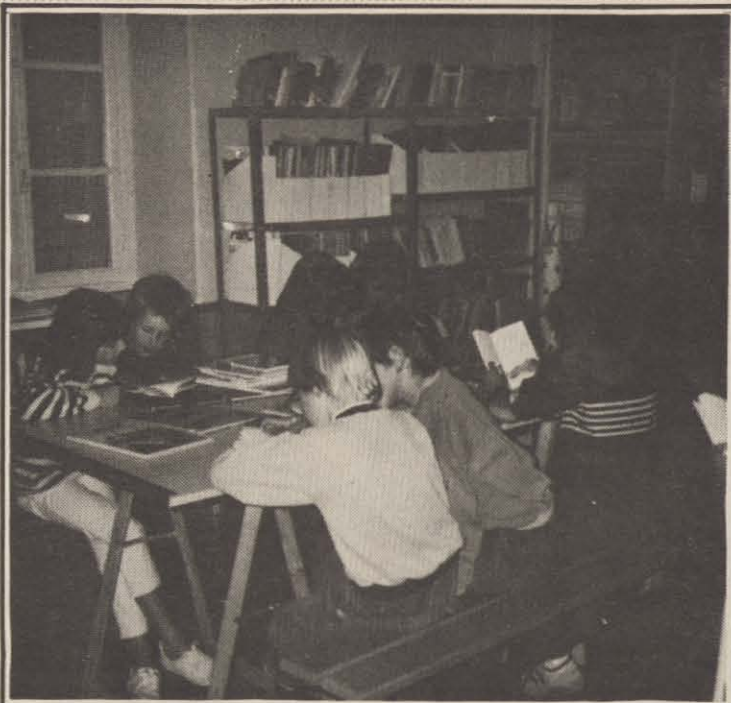
Mais ces livres sont aussi lus par des adultes, grâce aux associations, foyers ruraux... qui prennent le relais.

Certaines communes ont passé convention avec la B.C.P. Bibliothèque Centrale de Prêts de la Haute-Marne et se sont engagées à créer des lieux de lecture qui ne soient pas que des dépôts.

L'association « La Montagne » peut aussi aider à faire vivre ces lieux de lecture en mettant à disposition des valises de livres, des expositions, des animations...

C'est ce qui se passera de janvier à juin 89 dans le cadre de l'action « Lire en Vert » menée avec les Foyers Ruraux.

Mais... nous vous en dirons plus à ce sujet dans notre numéro de janvier.



Les enfants de Saint-Loup/Aujon, Villars-Santenoge, Auberive à la découverte d'une « valise » de livres à la B.C.D. d'Auberive.

DES LIVRES... DES LIVRES... POUR VOS ENFANTS...

De l'humour

Edition Gallimard, collection Folio Benjamin.

— Pef La belle lisse poire du prince de Motordu.

— Henriette Bichonnier/Pef. Le monstre poilu ; Le roi des bons.

Des frissons

Edition Syros, collection Souris Noire, des « polars » qui s'adressent aux très jeunes enfants sachant déjà lire.

— Joseph Perigot : Qui a tué Minou Bonbon ?

— Marie et Joseph : Le crime de Cornin Bouchon.

— Dominique Bouquet : Dans les plumes.

— Jean-Louis Craipeau : L'œil de Belzébuth.

Edition Syros, collection Souris Noire Plus.

— Hervé Jaouen : La croix du Sud.

— Marc Villard : Rock Machine.

— Patricia Mosconi : Le roi des menteurs.

Une nouvelle collection de « Polars » pour les enfants à partir de 9 ans accompagnée de 16 pages hors texte dessinées.

Pour le plaisir de regarder et la joie de connaître

Deux encyclopédies de poche aux éditions Gallimard avec :

- une couverture rigide ;
- des dessins fouillés aux couleurs fines ;
- des textes courts imprimés en plusieurs séries de caractères ;
- et des mises en pages de qualité.

* **Découverte benjamin** à mettre entre les mains des enfants à partir de 5 ans :

- Le sucre des gourmands.
- La laine du mouton.
- Le cochon et ses cousins.
- D'où vient le verre.

* **Découverte cadet** à partir de 8 ans :

- Le livre des arbres.
- Le livre des maisons du monde.
- Le livre des costumes.
- Le livre des oiseaux.
- Le livre de la forêt.

J. Pagani

LA HAUTE-MARNE

libérée

votre quotidien

d'information

Le Haut du Sec

Si vous demandez à un Haut-Marnais quel est le point culminant de son département, vous avez beaucoup de chances qu'il vous réponde : « Le Haut du Sec ». La réponse est à la fois vraie et fausse. Expliquons-nous :



Le relais hertzien.



Le relais hertzien

Le Haut du Sec, sur le territoire de la commune de Perrogney, entre Langres et Auberville, est une colline en partie boisée au sommet de laquelle se dressent :

- un bâtiment militaire,
- une très haute antenne haubanée,
- et, ce qui se remarque d'abord, une haute tour cylindrique, colorée en blanc et en rouge, qui ne saurait donc passer inaperçue dans le paysage.

Cette tour est, pour l'essentiel, un relais hertzien.

C'est un des nombreux nœuds d'un réseau serré qui recouvre la France. Chaque tour, nœud de ce réseau, a pour rôle de transmettre à la tour suivante les messages reçus de la tour précédente et inversement. Ces

messages sont contenus dans des « ondes porteuses » à haute fréquence et qui sont « orientées ». Il en résulte que chaque tour doit « voir » la précédente et la suivante à une distance d'environ cinquante kilomètres.

Au Haut du Sec, la capacité de transmission des messages est d'environ 35 000 à la fois.

Le relais de Perrogney est un maillon de l'autoroute hertzienne Paris - Lyon - Marseille, en relation au nord avec la tour d'Arconville dans la région de Bar-sur-Aube, et au sud avec celle de Flavignerot dans la région de Dijon.

Une prééminence artificielle

La présence de cette tour dont la plate-forme supérieure se trouve à 52 m du sol, justifie

l'affirmation ci-dessus. En effet, topographiquement, Le Haut du Sec n'est pas le point culminant de la Haute-Marne ; si l'on consulte une carte topographique I.G.N., on s'aperçoit que le point le plus élevé de cette colline a une altitude de 516 m, alors qu'à 1 km au sud-sud-est, dans les bois de Baissey, figure une cote de 523 m. C'est là que se trouve le vrai sommet de la Haute-Marne. Mais du fait de sa position au milieu d'un massif boisé important, il passe inaperçu.

De plus, toute une série de hauteurs, sur quelques kilomètres, entre Voisines et Vaillant, ont une altitude proche de 500 m (Formont, Bois des Fourches 504 m, Mont-Saule 510 m).

Cependant, la présence de la tour hertzienne redonne au Haut du Sec sa prééminence ; mais celle-ci est artificielle.

Une réserve naturelle agréée en 1987

Le Haut du Sec présente un autre intérêt trop peu connu.

Pendant des siècles, ses pentes ont constitué des pâturages extensifs : le troupeau communal de Perrogney et de Pierrefontaines y pâturait une prairie sèche (ou pelouse) très typique dont il subsiste une surface non négligeable, notamment sur le versant exposé au sud.

Les plantes qui constituent cette pelouse ne sont pas très spectaculaires ; les botanistes leur donnent des noms compliqués dont nous vous ferons grâce. Certaines sont particulièrement intéressantes soit parce qu'elles font partie d'espèces subméditerranéennes qui trou-

vent ici leurs derniers refuges les plus septentrionaux, soit parce qu'elles font partie d'espèces montagnardes, « reliques » d'un climat beaucoup plus froid dans des temps lointains ; elles se conservent ici, à basse altitude, à cause justement du climat presque montagnard de cette petite région.

L'intérêt tout particulier de la présence de ces deux lots biogéographiques, réunis sur une station encore relativement importante, méritait qu'on s'efforçât de la conserver autant que faire se peut. C'est pourquoi, à la demande du conseil municipal de Perrogney-les-Fontaines, M. le Préfet a pris le 22 juillet 1987 la décision d'agréer, au

titre des réserves naturelles volontaires, la propriété communale du Haut du Sec, soit environ 17 hectares, désormais gérés par l'O.N.F., ce qui entraîne des mesures conservatoires, concrétisées par un certain nombre d'interdictions et un mode particulier de gestion. Il suffit de savoir que les Haut-Marnais possèdent là un patrimoine particulièrement précieux parce que rare. Sa disparition serait sans remède, parce qu'il est irremplaçable. C'est pourquoi il appartient à chacun de le respecter et de veiller à sa conservation.

Jean CARDINAL



La borne des bois de Baissey : 523 m.

LA PAROLE AUX ASSOCIATIONS

Rencontre avec S.O.S. D.A.R. 52

Défense agricole et rurale

La terre a aussi ses exclus

L'Europe agricole de 1992 qui s'accompagnera de l'ouverture des frontières et de la libre circulation des produits aura des conséquences immédiates sur le secteur agricole haut-marnais.

Afin de préparer cette échéance, on met en place un certain nombre d'expériences inspirées de la diversification, de la culture extensive, de la création de C.U.M.A., de la culture biologique...

Les quotas laitiers, prémices de cette Europe de 1992, ont déjà touché notre département de plein fouet avec la disparition, depuis 1984, de plus de 500 producteurs de lait qui sont autant à avoir déserté nos villages.

Notre société de consommation s'habitue à ses 2 à 3 millions de chômeurs mais ce fléau que l'on considérerait à tort comme un problème essentiellement urbain lié à la crise économique industrielle, gagne nos villages et le monde agricole.

Depuis quelques années, un certain nombre d'exploitants, pour des raisons individuelles ou collectives se trouvent en situation financière très délicate, voire en état de cessation d'activité.

Comme dans d'autres départements, une association type loi de 1901, inscrite au Journal Officiel le 22 juin 1988, a été créée dans notre département sous l'appellation S.O.S. D.A.R. 52 (Défense Agricole et Rurale). Elle compte parmi ses membres plusieurs agriculteurs du secteur de la Montagne.

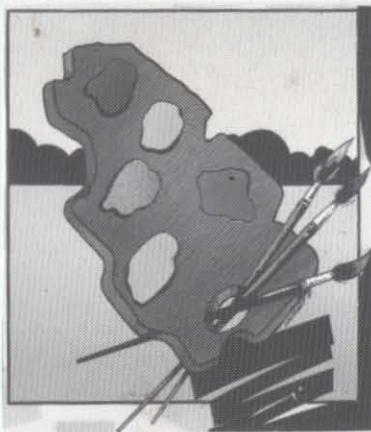
Elle tient sa permanence tous les mardis de 14 h à 17 h à la Maison de l'Agriculture à Chaumont.

Elle s'est donnée pour objectifs :

- d'aider au redressement des exploitations en difficultés ;
- d'obtenir un minimum social agricole ;
- de faciliter la réinsertion des exploitants en difficultés et rompre leur isolement ;
- de promouvoir la ruralité par un arrêt de la désertification de la campagne Haute-Marnaise.

FÉDÉRATION DÉPARTEMENTALE DES FOYERS RURAUX

— pour l'animation du milieu rural —



La Fédération Départementale des Foyers Ruraux (F.D.F.R.) est gérée par un Conseil d'Administration de 14 membres bénévoles, représentant les associations locales et Foyers Ruraux.

Dans l'attente de la création d'un poste départemental d'animation, la F.D.F.R. bénéficie de la mise à disposition partielle de l'animatrice

de l'Union Régionale des Foyers Ruraux de Champagne-Ardenne, Michèle Moilleron.

La Fédération est soutenue dans ses actions et son fonctionnement par la Caisse d'Allocations Familiales, la Mutualité Sociale Agricole, la Direction Départementale de Jeunesse et Sports et le Conseil Général de la Haute-Marne.

INFORMATION

Etre un centre de ressources et de formation, un service technique et un carrefour de réflexion au service des FOYERS RURAUX

PARTICIPATION

Au développement local en associant animation, formation, réflexion, promotion du patrimoine et diffusion culturelle

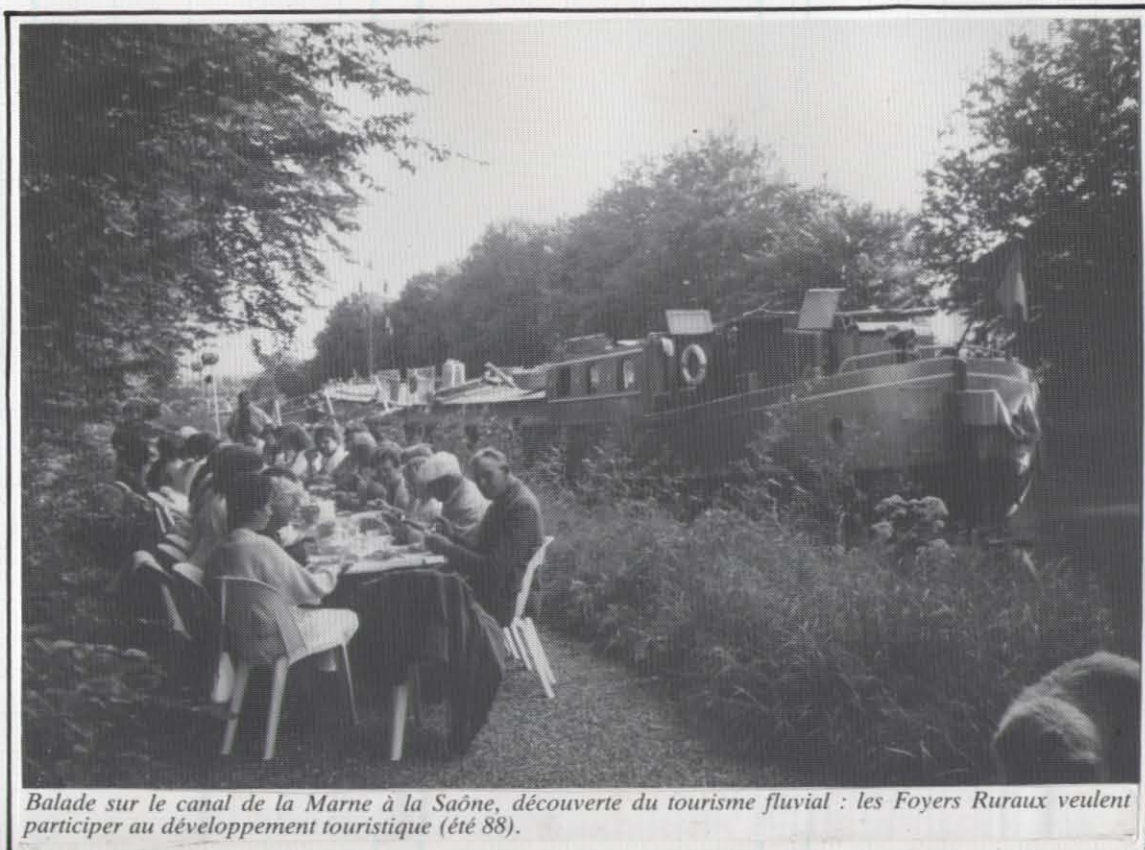
CONCERTATION

Rompres l'isolement, mettez en commun des idées, des moyens et des projets



« ouvert à tous, c'est un lieu de vie où s'expriment les besoins et les volontés du Milieu Rural »

« Le Foyer Rural est un élément d'animation et de développement de la société rurale »



Balade sur le canal de la Marne à la Saône, découverte du tourisme fluvial : les Foyers Ruraux veulent participer au développement touristique (été 88).

C'est aussi :

- améliorer la qualité de vie en milieu rural,

- faciliter et promouvoir les relations entre les habitants,

- promouvoir des activités de temps libre, susciter des actions culturelles, sportives.

Le rôle de la F.D.F.R. :

- représenter les Foyers Ruraux sur le plan départemental
- et soutenir l'action des Foyers Ruraux.

DES PROJETS

- Un rendez-vous à ne pas manquer : 16 octobre, premier semi-marathon rural à Dommarien.
- Formation « Décentralisation vie locale-vie associative ».
- « Lire en Vert » pour la promotion de la lecture en milieu rural de janvier à juin 89.
- Des expositions, des livres, des rencontres, des objets de littérature en circulation durant 6 mois dans les écoles et Foyers Ruraux du Sud Haut-Marnais.
- Affaire à suivre...
- Participation et organisation d'un festival à Langres et pays de Langres (Foyers Ruraux).
- Développement du tourisme. Eté 89 : organisation d'une semaine sur le canal de la Marne à la Saône.
- Sorties jeunes : ski, camp ados.
- Développement du sport en milieu rural : soutien au CDSMR (Comité Départemental du Sport en Milieu Rural).

DES ACTIONS :

- Formation-initiation : communication, informatique, art floral, gestion...
- Expositions itinérantes : patrimoine, archéologie, écologie, environnement, conférences, débats/ouverture sur les écoles rurales.
- Aide aux Foyers Ruraux et associations adhérentes : administrative, technique, conseils, documentation.
- Rencontres, échange entre Foyers Ruraux.
- Prêt de matériel.
- Animation « Jeunes ».
- Diffusion culturelle : musique/théâtre/spectacles.
- Promotion de la région : participation au développement local et touristique.



Chaque année, la F.D.F.R. met en place des activités en direction des jeunes et plus particulièrement sorties, camps, rencontres sportives...

La F.D.F.R. Haute-Marne, c'est 25 Foyers ruraux et associations, représentant plus de 35 communes rurales de Haute-Marne.

Les associations affiliées et les Foyers ruraux du secteur montagne : Aprey, Aujeures, Cusey, Dommarien, Heuilley-Cotton, Heuilley-le-Grand, Orcevaux, Villegusien.

• Contact : F.D.F.R. Haute-Marne.

B.P. 513, Lycée Agricole Choignes,
52014 CHAUMONT.

Tél. 25.32.52.80.



TINTA' quoi ? TINTA'MARS

Amis du sud haut-marnais, précipitez-vous vite sur votre agenda, ou votre calendrier des P.T.T., là au-dessus du frigo, et notez bien : du 02 au 19 mars 1989, « je sors ».

Et attention, cette fois-ci, ça n'est pas sur les Champs Elysées que vous passerez de sacrées soirées ! C'est à Langres et dans nos villages...

Du 02 au 19 mars 1989, TINTA'MARS, la musique, l'humour et le cabaret, c'est près de chez vous avec des artistes, des vrais, drôles et chaleureux, vivants, quoi !

TINTA'MARS c'est près de chez vous à Cusey, à Auberive, à Orcevaux, à Villegusien, à Rolampont, à Dommarien, à Fayl, à Bourbonne, à Sarrey, à Langres, etc.

Pour créer TINTA'MARS, des associations du Pays de Langres et des professionnels de l'animation se sont regroupés et réalisent un véritable événement : près d'une vingtaine de spectacles de qualité...

TINTA'MARS, c'est du jazz :

— La goutte qui fait déborder le jazz, Swing guitar, Hot papaz...

TINTA'MARS, c'est de la chanson :

— Guy Pothier (plusieurs fois au printemps de Bourges).

TINTA'MARS, c'est de l'humour et du théâtre :

— Un dresseur de mots, cracheur d'image (Marc Roger).

— Un tigre chinois fou, fou, fou qui a passé l'été au festival d'Avignon 1988 (R. Gayard).

— Un spectacle musical et gastronomique (Rêverie Gazinière...).

— Une jeune septuagénnaire jouant et chantant drôlement des chansons de Trénet, Rossi... (Théâtre du Sablier...).

— Une bête monstrueuse qui dévorera son Créateur (Le Golem).

— Un écrivain-scénariste-auteur dramatique, homme de télé, de cinéma, de théâtre, de radio (Europe 1, France Inter) qui monte aujourd'hui sur les planches : Jean-Pierre Chabrol.

Enfin, parce que créer TINTA'MARS, c'est aussi aider les artistes locaux, vous pourrez découvrir ou redécouvrir Joël Garandet, les Frères Marcart, les Zoiseaux, le Got's Grup et l'Atelier théâtre de la Compagnie Michel Humbert.

Amis du sud haut-marnais, notez aussi sur votre agenda ou sur votre calendrier P.T.T. que vous avez encore en main, que les prévisions météo, établies il est vrai, par des amis à nous, sont bonnes. Notez aussi, parce qu'avec vous TINTA'MARS sera gai et amical, que le printemps prévu initialement pour le 20 mars, sera en avance au pays de Langres.

R. CHAUDRON

COMITÉ D'ORGANISATION

— Foyer Langrois des Jeunes Travailleurs, B.P. 69, 52203 Langres Cedex. Tél. 25.87.09.69.

— Fédération des Œuvres Laïques 52, 5, rue Decrès 52000 Chaumont. Tél. 25.03.28.20.

— Fédération Départementale des Foyers Ruraux 52, Lycée Agricole, 52000 Choignes. Tél. 25.32.52.80.

— Service Animation de la Ville de Langres, Hôtel de Ville, 52200 Langres. Tél. 25.87.00.68.

— Compagnie Michel Humbert, Théâtre municipal, 52200 Langres.

— Association Départementale pour le Développement de la musique et de la chorégraphie : Conseil Général de la Haute-Marne, rue du Commandant Hugué, 52000 Chaumont. Tél. 25.32.88.88.

— Office de la Musique de Langres, 52200 Langres. Tél. 25.87.00.68.

Radio Pays de Langres, vecteur de la promotion du développement économique du Pays de Langres ?

Parallèlement aux logiques des réseaux de communication nationaux et internationaux, les exigences du pluralisme font apparaître la nécessité des médias de proximité. Ces médias peuvent représenter des outils privilégiés pour le développement rural par l'éducation, par la possibilité de participation et par l'expression d'identités locales.

Radio Pays de Langres s'inscrit dans le cadre de média de proximité. La promotion du développement économique, c'est bien sûr, la promotion de produits de nos annonceurs mais aussi des émissions sur les thèmes économiques avec, comme invités, des créateurs d'entreprise, des acteurs du soutien au développement économique, des innovateurs socio-économiques.

Dans Midi Plateau, tous les mardis, de 12 h 30 à 13 h, Chantal reçoit, en direct, un invité qui nous entretient des problèmes économiques du Pays de Langres, vus soit à travers le créateur d'entreprise, soit à travers les organismes soutenant la création d'entreprise.

Ainsi, depuis le début de l'année 87, ce sont près de 65 invités qui se sont succédés à notre micro. L'objectif : faire connaître et reconnaître toutes les initiatives vouées à la revitalisation du tissu socio-économique de notre pays.

Alors, rendez-vous à l'écoute des 91.9, de 12 h 30 à 13 h tous les mardis.



Où trouver « Vivre Ici »

Heuilley-le-Grand

— boulangerie Mur

Chassigny

— épicerie Bouter

Dardenay

— boulangerie Berthillon

Vaux/Aubigny

— boulangerie Mme Simonot

Villegusien

— café du Lac

— épicerie Dupont

— Foyer Rural

Piépape

— boulangerie Perron

Prangey

— boulangerie C. Muller

Longeau

— épicerie François

— bureau de tabac Echelin

— à la Poste

Praslay

— boulangerie Y. Lallement

Vesvres-sous-Chalancy

— crèmerie Benoît

Villars-Santenoge

— épicerie Chalmandrier

Saint-Loup-sur-Aujon

— restaurant « Aux Rives de l'Aujon »

Et dans toutes les écoles du secteur de la Montagne.

Ainsi qu'à :

Langres

— F.J.T.

— Radio Pays de Langres

— Service animation hôtel de ville

— Office de Tourisme

— Librairie Mongin.

Vivre Ici

Le journal de la Montagne

(association)

AUJEURRES

52190 PRAUTHOY

Directeur de Publication

GUY DURANTET

Secrétaire de Rédaction

JOCELYNE PAGANI

Abonnement annuel : 20 F

Le Numéro : 5 F

N° CPPAP : 70224

Imprimerie de Champagne

52000 Chaumont

Le 5^e numéro de Vivre Ici

sortira en janvier 89

dès maintenant et jusqu'au 31 décembre 1988, envoyez articles, photos, dessins au

ou pour les adultes, associations, au

COMITÉ de RÉDACTION

« Vivre Ici »

Jocelyne PAGANI

PRANGEY

52190 PRAUTHOY

COMITÉ de RÉDACTION

ENFANTS

Ecole primaire

de Rivières-les-Fosses

Esnoms-au-Val, Chalancy -

52190 PRAUTHOY

Association

« La Montagne »

52190 PRAUTHOY

PENSEZ A VOUS ABONNER OU VOUS RÉABONNER

Vivre Ici

LE JOURNAL DE LA MONTAGNE

BULLETIN

D'ABONNEMENT 1989

Je soussigné(e).....
N°..... Rue.....
Code postal..... Ville.....
souscrit un abonnement d'un an (4 numéros pour 1989) au prix de 20 F.

Paiement à l'ordre : Association « La Montagne ».

Bulletin d'abonnement à adresser à :

Association « La Montagne »

52190 AUJEURRES.